

"Menezioù - Fisel - Kost-er-C'hoad"

La zone définie dans la carte BAS correspond à une grande partie d'un territoire que l'on a coutume aujourd'hui de nommer "Centre-Ouest Bretagne". Cet article donne des éléments concernant les terroirs dénommés "Menezioù", "Fisel" et "Kost-er-C'hoad". Le terroir voisin du pays "Fañch" ou pays "Plin", présentant de nombreuses affinités et cousinages avec cette zone, est rattaché en territoire de concours au Tregor-Goueloù. Le secteur géographique "Menezioù" inclut les entités "Dardoup", "Poher", "Bidar", "Calanhel" et "Chtou".

Les danses : gavotte !

Toute cette zone est fortement marquée par la gavotte, danse en trois parties comprenant la gavotte en ronde, souvent dénommée "*dañs tro*" ou "*dañs a-dro*", suivie d'un bal puis s'achevant par une nouvelle gavotte en ronde. On peut dire en effet que la ronde ou la chaîne fermée caractérise la gavotte dansée sur la quasi totalité de cette zone, à l'exception de la partie située au sud-ouest (pays Dardoup, Bidar et Chtou notamment) où la chaîne est mixte ou ouverte comme on le trouve plus au sud en Basse-Cornouaille.

Plusieurs terroirs caractéristiques se distinguent dans cette zone quant au pas et au style de cette danse :

- Les terroirs finistériens du nord de la zone : Poher, Monts d'Arrée, vaste zone autour de Carhaix, Poullaouen, Scignac, Huelgoat,...
- Le terroir de Maël-Carhaix ou pays *fisel*, s'étendant de Bonen au sud à Duault ou St Nicodème au nord. Ce terroir borde le pays plin situé à l'ouest et les deux danses cohabitent dans toute cette zone frontière dans le répertoire des chanteurs, sonneurs et musiciens,
- Le pays Kost-ar-c'hoad, minuscule terroir centré sur Gouarec, Plélauff, Perret et Ste Brigitte,
- Les confins du Trégor et les communes du nord de Callac, pour la gavotte dite "*de Calanhel*",
- Le pays *Dardoup*, correspondant globalement au canton de Châteauneuf-du-Faou
- Le pays *Chtou*, autour de Gourin et Langonnet
- Le pays *Bidar*, autour de Pleyben, Le Cloître-Pleyben et Lennon

Nous n'entrerons pas ici dans les détails concernant ces particularités stylistiques, mais on retrouvera de nombreux exemples dans les archives sonores de Dastum faisant apparaître des différences notoires d'interprétation en fonction de la commune d'origine des chanteurs ou des sonneurs. L'interrogation de la base d'archives en utilisant les noms de communes comme critère de recherche donnera par exemple des réponses significatives à cet égard.

Autre danse recouvrant l'ensemble de cette zone, le passepiéd ou pachpi : les chanteurs, sonneurs et musiciens l'associent souvent à la suite de gavotte. On trouve bien sûr d'autres danses employées de manière moins systématique, comme les danses jeux (*dañs ar podoù-fer*, *jilgodenn*,...), ainsi que des danses apparues plus récemment (fin XIXe, début XXe siècle) comme le jibidi, le jabadao et les bals à deux ou à quatre,

présents dans les terroirs du sud ouest. Sans oublier naturellement les danses en couple ayant peu à peu intégré les répertoires chantés et sonnés : polkas, scottish...

Le chant : kan ha diskan !

Un des éléments caractérisant sans conteste cette zone est la pratique du *kan-ha-diskan* qui y constitue le plus ancien accompagnement connu de la danse. Toute cette zone est ainsi largement couverte par cette technique de chant qui sera véritablement révélée au grand public après la dernière guerre.

[il manque une phrase référence au travail de Loeiz Ropars après la guerre : il est incontournable dans le renouveau du kan ha diskan]

De grands chanteurs de cette région contribueront, surtout à partir des années 1970, à mettre en lumière le *kan-ha-diskan*, comme les sœurs Goadec (originaires de Treffrin, près de Carhaix), Emmanuel Kerjean et Lomig Doniou (Rostrenen), les frères Morvan (originaires de St Nicodème, à la limite est de la zone 2) et bien d'autres chanteurs moins connus mais tout aussi représentatifs dont nous parlerons ci-dessous. Dastum possède un fonds très conséquent d'enregistrements de chanteurs de *kan-ha-diskan* constitué en grande partie d'enregistrements publics réalisés dans les festoù-noz à partir des années 1970, années de la grande vague de collectage en Bretagne.

Parmi les nombreuses publications sonores mettant en valeur le *kan-ha-diskan*, on peut évoquer une série de disques 33 tours édités dans la collection Mouez Breiz qui auront fait date :

- Fest-noz à Glomel, septembre 1957
- Compagnons de festou-noz gand danserien Poullaouen ha Locmaria, 1966
- Deut da zansal gand kanerien Brasparz ha Poullaouen, 1967...

Ces publications comprenaient pour la première fois une fiche donnant les paroles des chants, élément précieux qui permet de fournir du répertoire à nombre de chanteurs débutants dans les années 1970. On pouvait y entendre des chanteurs de référence du Poher (Carhaix, Poullaouen...) dont les archives sonores de Dastum gardent également la trace : Catherine Guern, Marie Boudéhen, François Menez, François-Louis Gall, Herri Rumen, Per Kefeleg, Loeiz Roparz,...

D'autres éditions sonores suivront, toujours chez Mouez Breiz : Fest-noz à Scrignac (1962), Le pardon des kan ha diskan (1966), Sonerien ha kanerien Rostren (années 1970),... Là encore on retrouve de nombreux témoignages sonores de ces chanteurs dans la base archives : Yann Thomas, Francine Fer, Lomig Doniou, Yvonne Le Vève, Pier Baudouin, Louis Lallour, les frères Morvan,...

Pour les chanteurs moins présents dans les publications mais ayant marqué fortement la pratique du *kan-ha-diskan* ces 40 dernières années, on se reportera utilement aux archives sonores. On y trouvera des illustrations nombreuses pour Bastien Guern, Lors Roger, Jean-Marie Plassard, Gwilhou Rivoal, Pierre-Jean Motreff, Louis Bizien, Ernest Péron, Yvonne Guesdon, Catherine Duro, Valentine Colleter, Per Poher, Jean Hourmant, Yves Calvez, Yves Dubois, Bastard père et fils,... ainsi que les chanteurs de la nouvelle génération comme Jean-Yves Le Roux, Jacques Dilasser, Lors Jouin, Guy et Jean-Pierre Quéré, Erik Marchand, Annie Ebrel... Il serait fastidieux de les citer tous ici.

Si le répertoire de danse est très présent chez les chanteurs de cette zone, il est important de noter également la richesse du répertoire de chants à écouter, mélodies, sonioù et gwerzioù, kan a-boz, disputes... sur tout ce territoire. Les sœurs Goadec, là

encore, ont magnifiquement interprété ce répertoire et l'ont porté à la connaissance du grand public lors de concerts et festivals mythiques (Bobino, Kertalg...). On trouvera de nombreux exemples sonores pour d'autres chanteurs moins connus mais tout aussi intéressants comme Catherine Guern, Marie-Josèphe Citarel, Catherine Duro, Christine Le Du, Mme Rumén,... sans oublier les chanteurs de la nouvelle génération : Erik Marchand, Yann-Fañch Kemener, Anne Auffret...

Le couple biniou bombarde

Les aires de jeux des sonneurs de biniou et de bombarde au début du XXe siècle s'étendent à toute cette zone du Centre Bretagne à partir des fiefs des sonneurs de couple que sont à cette époque la Basse-Cornouaille et le Pays Vannetais. La vogue de la danse accompagnée par des instruments se propage peu à peu dans tout le territoire à partir des exemples du sud Bretagne. Le couple bombarde biniou passe à l'époque pour l'accompagnement typique de la danse dans les terroirs où la gavotte se danse en chaîne ouverte, c'est-à-dire dans le sud-ouest et le sud de cette zone : pays *Dardou* autour de Châteauneuf du Faou, pays *Chtou* autour de Gourin et Langonnet. Dans tous ces secteurs, il partage l'accompagnement de la danse avec le *kan-ha-diskan*. S'il est moins présent dans tout le reste de zone où se danse la gavotte en ronde, il y gagne peu à peu du terrain. L'inventaire des sonneurs de biniou et bombarde en activité dans la première moitié du XXe siècle fait ainsi apparaître des sonneurs à Glomel (Jean-Marie Le Goff...), Lescouët-Gouarec, Rostrenen (Lomig Doniou), Carhaix (les frères Léon, Guillaume *Leon bras*, Yves Menguy, *Lok...*), Huelgoat, Plouyé (Bastian ar soner), Langonnet (Yves Bidan, Nicolas Le Gall...), Gourin...

Si beaucoup d'entre eux avaient disparu au début des années 1970, quelques sonneurs emblématiques serviront de modèles à la nouvelle génération de sonneurs, au premier rang desquels Per Guilloux (Carhaix) et Yann Péron (Plusquellec). De très nombreux enregistrements de ces deux sonneurs sont présents sur la base archives : on peut les y entendre soit ensemble en couple, soit jouant avec des sonneurs plus jeunes de la nouvelle génération.

En effet dès les années 1960 et surtout à partir des années 1970, de très nombreux sonneurs vont apparaître sur cette zone comme partout en Bretagne. Les archives sonores sont très riches d'enregistrements de festoù-noz où ils sont à l'affiche. Il serait trop long de tous les nommer, mais certains restent des modèles pour la musique de l'un ou l'autre des terroirs concernés : Jacky Hétet, Jean-Elie Le Goff, Hervé Irvoas, Guy Madec, Yann Le Meur, Michel Toutous, Pierre Crépillon, Laurent Bigot, Yves Berthou, Patrick Molard, Youenn Le Bihan, Jean-Paul Scordia, Yann Le Boulanger, Yann Simon,...

L'accordéon

L'accordéon diatonique envahit l'ensemble des communes bretonnes à partir de 1890 et amène dans son sillage les danses en couple. Cet instrument demeure pourtant marginal en Haute-Cornouaille avant la grande guerre, mais il achève de s'y implanter dans les années 1920. A partir de 1930, l'accordéon chromatique s'impose et lance la grande vague des créations d'orchestres qui animeront désormais les noces et les bals. L'ensemble de la zone concernée n'échappe pas à cette nouvelle mode, même si le pays

fisel et la partie est, bordant le pays *plin*, resteront davantage attachés, en ce qui concerne la musique instrumentale, à la clarinette.

Par contre le *Poher* et l'ouest de la zone seront très marqués par des accordéonistes qui composeront quantité d'airs d'inspiration traditionnelle pour cet instrument, ou qui se feront des interprètes talentueux des airs anciens du pays. Ce sera le cas des musiciens emblématiques que sont Guy Maltret (Poullaouen) ou Yves Menez (Scrignac), le créateur d'un nouveau genre de gavotte pour accordéon, qui inspira Jean Coateval et Yves Gac (tous deux d'Huelgoat). Pour tous ces musiciens il existe de nombreux témoignages sonores dans les archives de Dastum.

Parmi les enquêtes menées systématiquement sur l'accordéon depuis 40 ans, on peut citer les travaux de Bernard Lasbleiz qui a déposé ses enregistrements à Dastum. Il existe ainsi des nombreux témoignages intéressants sur les jeux et répertoires d'accordéonistes peu connus de toute cette zone : Jean Ogé (Perret), Adrien Thomas, André Le Gouzouguec, Roger Floc'h, Roger Porhel, Albert Milbeau, François Le Fur, Jean Huiban, Job Conan et bien d'autres.

Enfin il convient d'évoquer les nombreux accordéonistes contemporains qui, à l'instar de Patrick Lefebvre, Régis Huiban, Jean Le Floc'h, Yann Le Corre..., continuent de pratiquer le répertoire du Kreiz Breizh. On trouve là encore de nombreux enregistrements présents dans la base.

Le couple de clarinettes

Au début du XXe siècle la Haute-Cornouaille apparaît comme une véritable pépinière de joueurs de clarinette où elle est localement rebaptisée "*treujenn gaol*" (tronc de chou). Surtout présente à l'est de la zone concernée et en pays *fisel* (Glomel, Rostrenen, Maël-Carhaix, Plouguernevel...), elle est également fortement implantée en pays *plin*, pays voisin dont il a été question plus haut. On la retrouve également dans le nord-ouest des pays de gavotte (Berrien, Plourac'h, La Chapelle Neuve...). Son succès dans toute la Haute-Cornouaille s'explique sans doute par la capacité qu'offre cet instrument, utilisé en couple, d'imiter la technique du *kan-ha-diskan*, très présente en Centre Bretagne. Cette tradition musicale résistera assez bien aux nouvelles modes à la sortie de la dernière guerre et les collecteurs rencontreront de nombreux sonneurs de clarinette toujours en exercice dans les années 1970, notamment pour les cortèges et bals de noce où ils sont très demandés et où ils partagent alors la scène du bal avec les accordéonistes.

Parmi les sonneurs collectés à l'époque, on peut trouver nombre d'enregistrements déposés pour Arsène Cozlin, Lucien Riou, Félix Guégan, Jean-Louis Boulc'h, Zon Budès... Le flambeau est désormais repris par les sonneurs de la nouvelle génération que sont Christian Duro (Glomel), Jean-Claude Le Lay (Plouguernevel) ou Dominique Jouve pour lesquels il existe également de nombreux témoignages sonores dans les archives.

Les collectes accessibles sur la base Dastum et les collecteurs majeurs

On retrouve sur cette zone les collecteurs ayant constitué le premier noyau de personnes à l'origine de la création de Dastum en 1972 et comptant parmi les membres de son premier Conseil d'Administration :

- Daniel L'Hermine, sous le nom duquel on trouve près de 500 séquences son
- Pierre Crépillon

- Yves Berthou

On trouve aussi l'ensemble des fonds déposés par Albert Trévidic qui fut l'un des premiers à constituer des collectes dans les années 1950-1960, et à les déposer à la création de l'association. Plus de 700 séquences son lui sont attribuées avec des interprètes majeurs comme les sœurs Goadec, Pier Baudouin, Herri Rumen, Per Kefeleg, Bizouarn, Francine Fer,...

On y trouve enfin les collectes postérieures datant des années 1970-1980 et dues notamment à Jean-Yves Le Maître, Erik Marchand, Jean Coadou, Yann Le Meur, Dominique Jouve... De très nombreuses autres collectes viennent compléter cet ensemble.

A signaler enfin que les enquêtes du musée des Arts et Traditions Populaires ont été numérisées ces dernières années. Parmi ces enquêtes existent des enregistrements de chanteurs réalisés entre 1939 (date de la première enquête ATP en Bretagne) et le début des années 1970 :

- enquête de Claudie Marcel-Dubois et François Falc'hun en 1939
- enquête de René-Yves Creston à Scignac en 1949
- enquêtes de Donatien Laurent à Glomel en 1963, à Gourin, St Nicodème, Carhaix, Duault, Trébrivan en 1968

Les archives sonores de ces enquêtes ne sont consultables qu'à Dastum Rennes. Les fiches documentaires de ces enquêtes sont par contre en accès libre sur la base archives.

Bonne écoute à tous !

Ifig Troadec

(Dastum - Responsable des fonds « Basse-Bretagne »)

[Retrouver les indications bibliographiques et discographiques sur le site de Bodadeg Ar Sonerion](#)